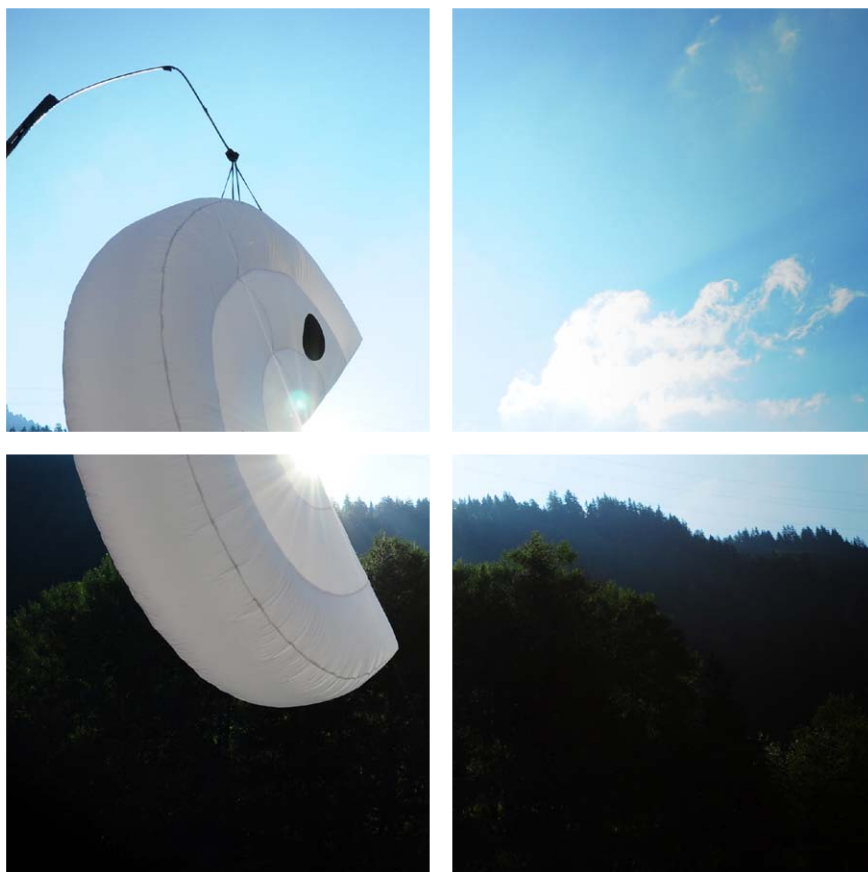


# Rapport annuel 2010



RESEAU  
FONDATION D'AIDE EN MATIÈRE DE DÉPENDANCE  
CONTACT

<b>Editorial</b>	3
<b>Direction</b>	4
<b>Pôle d'intérêt</b>	6
<b>ZAS Consultation Formation</b>	8
<b>Réduction des risques</b>	10
<b>Travail</b>	12
<b>Logement</b>	14
<b>Budget</b>	16
<b>Comités et collaboratrices/collaborateurs</b>	17
<b>Services et adresses</b>	19
<b>Impressum</b>	21



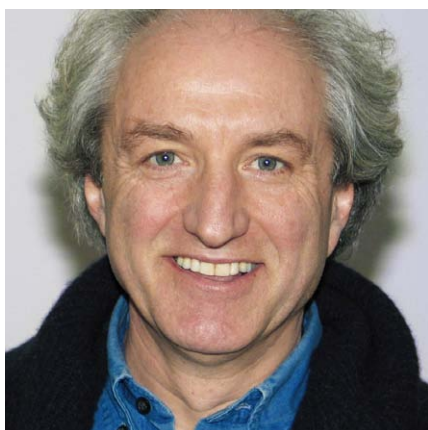
## Chères lectrices et chers lecteurs, chers membres des comités, chères collaboratrices et chers collaborateurs du Réseau Contact

**E**n 2010, une étape importante a été franchie dans le canton de Berne dans le travail d'aide en matière de dépendance. En fondant la Fédération santé et dépendance (FSD) Berne, le 1<sup>er</sup> mars 2010, Santé bernoise et le Réseau Contact ont ouvert de nouvelles voies dans le domaine ambulatoire. La frontière entre «légal» et «illégal» au sein des institutions concernées a été supprimée. Nous sommes convaincus que la FSD renforce aussi bien Santé bernoise que le Réseau Contact et qu'à l'avenir, des synergies pourront être utilisées pour soutenir les personnes concernées de manière plus globale.

La fondation de la Fédération santé et dépendance (FSD) Berne crée des conditions structurelles pour optimiser et regrouper les offres de Santé bernoise et du Réseau Contact. La FSD permet aussi une réorientation des contenus en supprimant la distinction faite entre la légalité et l'illégalité et en réorganisant les responsabilités dans le domaine des consultations. Le Réseau Contact s'adresse en particulier aux jeunes dans les consultations et les thérapies ambulatoires. Santé bernoise s'engage dans le domaine de la prévention et dans celui des consultations et des thérapies ambulatoires pour adultes. Les deux organisations se chargent en commun du groupe des jeunes adultes. Par cette réorientation et par la nouvelle stratégie dans la réduction des risques, le Réseau Contact est d'ailleurs en phase avec «Défi addictions», un rapport élaboré par les commissions fédérales travaillant dans le domaine du tabac, de l'alcool et des drogues.

Je remercie tous les membres du personnel et des instances du Réseau Contact pour leur travail motivé. Notre patientèle et la collectivité bénéficient grâce à eux d'une offre large et professionnelle de prestations d'aide en matière de dépendance. J'adresse aussi mes remerciements à nos partenaires dans les administrations cantonales et communales, aux institutions actives dans le secteur de l'aide aux personnes dépendantes, à nos client-e-s ainsi qu'aux représentant-e-s des médias pour leur coopération fructueuse et stimulante.

**Therese Frösch**  
Présidente du Réseau Contact



## Réseau Contact entre continuité et renouvellement

**U**n bon équilibre entre la continuité et le renouvellement n'est possible que dans une ambiance de travail dynamique et ouverte. Cela requiert une volonté commune d'accomplir le travail et la politique de dépendance tels qu'ils sont pratiqués par l'institution, et une base de confiance permettant, dans un environnement professionnel chargé, de fournir un travail vivant de gestion des conflits et de développement. En 2010, le Réseau Contact y est parvenu une fois de plus. La direction adresse donc un grand merci à tous les membres du personnel et des instances de la fondation pour leur engagement.

**Jakob Huber**  
Directeur Réseau Contact

La continuité et le renouvellement caractérisent le travail d'aide en matière de dépendance fourni par le Réseau Contact. Nos activités s'articulent autour de la santé et de l'intégration sociale des personnes concernées, et d'une contribution active à la protection de la société contre les conséquences de l'abus de substances addictives. La forte demande dans les domaines du travail, du logement, des consultations, de la thérapie, de la formation, de la substitution et de la réduction des risques prouve que le Réseau Contact offre des services adéquats et fiables.

### LES JEUNES AU CŒUR DES CENTRES DE CONSULTATION

Les consultations, surtout celles destinées aux jeunes et aux jeunes adultes, ont augmenté dans toutes les régions. Par ailleurs, un processus est lancé, visant à intégrer une méthode de travail orientée sur la réalité de vie des jeunes et à supprimer la frontière entre la légalité et l'illégalité dans l'aide en matière de dépendance. Cela nous rend confiants par rapport à notre objectif d'atteindre plus tôt et plus efficacement les jeunes qui ont un comportement à risque.

### PLUS DE CONTRAINTES DANS LA RÉDUCTION DES RISQUES

La nouvelle stratégie de réduction des risques du Réseau Contact vise une aide plus contraignante et une collaboration mieux maillée au sein du Réseau Contact et avec les organisations partenaires. Elle permettra de soutenir encore plus efficacement des personnes dépendantes, et de décharger encore mieux l'espace public. En termes de réduction des risques, le Réseau Contact ouvre une nouvelle voie au niveau suisse en levant l'anonymat et en se focalisant sur le travail aidant des personnes plus jeunes et celles non chronicisées à s'en sortir. Les premières expériences faites lors de la mise en œuvre sont positives.



### NOUVEAU: WERKSTATT PLUS ET PLACES DE TRAVAIL TEST

A Thoune, grâce à la fusion de Werkstatt 18 et d'à propos plus, sous le nom de Werkstatt Plus, les services de travail dans la région de Thoune-Oberland utilisent les synergies. Avec son nouveau projet pilote TAP (Testarbeitsplätze) réalisé dans le cadre de Citypflege, le Réseau Contact apporte une contribution essentielle à l'intégration professionnelle, en ville de Berne, de personnes touchant l'aide sociale.

### RÉSEAU CONTACT DANS L'ESPACE PUBLIC

Le service Rave it safe (nightlife sensibilisation et conseils) et le service biennois Streetwork (conseils et animation en milieu ouvert) se meuvent dans d'autres espaces publics. La contribution positive du Réseau Contact dans l'espace public a aussi été le sujet de l'assemblée annuelle 2010, lors de laquelle les membres des instances de la fondation Réseau Contact ont discuté avec des politiques et des représentant-e-s des autorités de la sécurité et de l'intégration sociale de personnes marginales dans l'espace public.

### PERSONNEL: FORTE IDENTIFICATION ET GRANDE SATISFACTION

En octobre 2010, la direction a entrepris une analyse de la satisfaction chez le personnel. Les résultats sont très positifs et montrent que l'identification du personnel avec l'institution est élevée et que sa motivation est très bonne. La culture de gestion, qui se fonde sur la responsabilisation et la participation, est appréciée. Ce résultat est d'autant plus précieux que nous sommes très souvent confrontés dans notre travail quotidien avec des situations problématiques pesantes de notre patientèle.

#### DIRECTIONS RÉGIONALES

En 2010, le Réseau Contact a enregistré quelques changements importants au niveau du personnel, au sein de la direction: dans la région Thoune-Oberland, Rahel Gall Azmat a remplacé Kurt Berger; dans la région Bienne-Seeland, Eric Moser a succédé à Christine Meier; en Haute-Argovie/Emmental, Franziska Reist occupe maintenant le poste de Regina Brand Sieber. Les trois nouveaux directeurs régionaux se sont intégrés dans leur région et dans l'institution du Réseau Contact avec beaucoup de discernement et de motivation. Le renouvellement qui s'en est suivi dans le comité de direction est stimulant et fructueux.



## Rave it safe – flexible, proche du milieu, conçu sur mesure

**C**es dernières années, de nombreuses évolutions positives ont été constatées dans le milieu festif bernois. Les jeunes organisateurs et les clubs créent de nouveaux standards pour la qualité musicale, la décoration et la danse. Cependant, en ce qui concerne la consommation de drogues récréatives, on voit une tendance croissante à la consommation de cocaïne et de mélanges dans lesquels l'alcool joue un rôle central. Récemment, le marché des pilules s'est aussi fortement détérioré: aujourd'hui, l'ecstasy vendu au marché noir est très probablement une falsification d'XTC contenant d'autres substances, parfois problématiques ou peu connues.

**Fritz Brönnimann**

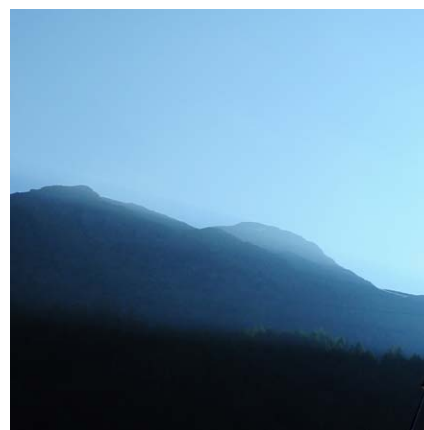
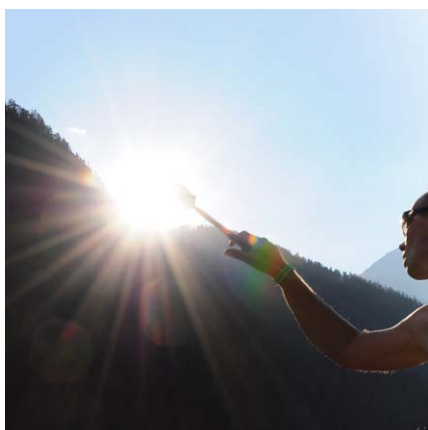
Responsable gestion de projets,  
controlling, QMS

### PRÉVENTION ET INTERVENTION DANS LE MILIEU FESTIF

Rave it safe est le nouveau service du Réseau Contact pour la prévention de l'addiction et l'intervention précoce dans le milieu festif. Les consommateurs de drogues récréatives sont généralement bien intégrés professionnellement et socialement; ils ne se remarquent pas au quotidien et ne consultent que rarement des centres spécialisés, même quand ils rencontrent des problèmes liés à leur consommation. Rave it safe offre des formules pour atteindre sur place les raveurs qui ont un comportement à risque accru. Il existe une étroite collaboration avec Aide Sida Berne et avec l'organisation du milieu AwareDanceCulture (ADC). Les acteurs du milieu festif sont intégrés dans la prévention sur place et y contribuent de manière essentielle, ce qui garantit un accès direct au milieu. Cela s'atteint par un coaching et une éducation de pairs.

### RAVE IT SAFE SUR PLACE

Rave it safe propose un set modulaire d'offres de prévention et de réduction des risques: interventions mobiles, stand d'information, chill out et contrôle des substances. Ce dernier est effectué grâce à la participation de l'office du pharmacien cantonal de Berne. Ces offres sont réalisées à proximité du milieu (travail de pairs, présence, décoration), de manière à pouvoir être perçues comme des éléments des soirées festives. Il est distribué du matériel informatif sur les drogues récréatives et du matériel de prévention (préservatifs, protège-ouïe, sets safer use). Des connaissances objectives sont une base importante pour la prévention, la réduction des risques et le changement de comportement. Les raveurs peuvent s'informer et se faire conseiller sur les risques liés à leur consommation et sur le safer use. Rave it safe aiguille vers des centres spécialisés les personnes qui présentent une consommation problématique.



### TRAVAIL AVEC LES ORGANISATEURS ET LES CLUBS

Sans une coopération étroite avec les organisateurs et les clubs, il est impossible de proposer les offres sur place. Rave it safe a des partenariats avec de nombreux organisateurs importants de la région et travaille avec des clubs bernois et biennois dans le cadre de Safer Clubbing. Les deux parties profitent de cette collaboration.

### OFFRE EN LIGNE

Une offre virtuelle est présentée sur le site [www.raveitsafe.ch](http://www.raveitsafe.ch). Etant donné que les consommateurs de drogues récréatives consultent rarement les centres spécialisés classiques, le site web propose une offre confidentielle et anonyme de conseils en ligne.

### PERSPECTIVES

Avec son approche flexible, créative, interconnectée et proche du milieu, Rave it safe est authentique et très apprécié. Un grand savoir-faire, des connaissances spécialisées et un réseau fonctionnel de contacts nationaux et internationaux sont disponibles. En collaboration avec l'organisation partenaire danno de Radix Ticino, une stratégie et un concept d'élargissement national ont été élaborés sous le titre de «Safer Dance Schweiz, Suisse, Svizzera» et transmis à Infodrog en vue d'obtenir un soutien financier. Pendant les trois années qui constituent la période du projet, il est prévu de fournir avec danno des messages d'information et de prévention lors des grands événements organisés dans d'autres régions et cantons. Un des objectifs est de toujours favoriser sur place la responsabilisation et l'intégration des services régionaux et locaux de conseil et de prévention, par la formation et le coaching et avec une approche participative.

#### FAITS ET CHIFFRES 2010

Rave it safe a créé et poursuivi des contacts de confiance avec 26 clubs et organisateurs, participé à 23 événements, mené 970 entretiens avec des raveurs et réalisé 1'088 formations continues, coachings et formations avec des pairs et des jeunes.

#### PROMOTEURS

Le Réseau Contact remercie pour leur soutien: Aide Sida Berne, la fondation Vinetum, la fondation Ernst Göhner, le Pour-cent culturel Migros, la fondation Fontes, la fondation NAKUSO, la fondation M. Perincoli-Jörns, l'association des entrepreneurs de l'hôtellerie suisse, l'Eglise néo-apostolique, la fondation Dosenbach, la fondation Sarah Dürmüller-Hans Neufeld, Allianz Suisse, Essex Chemie et la fondation David Bruderer.



## Nombre élevé de consultations et de traitements et étroite collaboration avec le K+A

**U**ne forte demande enregistrée par les centres de consultation ainsi qu'au ZAS (centre ambulatoire pour les traitements d'addiction); davantage de jeunes dans les centres de consultation; une croissance des demandes pour les interventions en milieu scolaires: tel est le résumé de l'année 2010. Dans ces conditions cadres, un défi a consisté à maintenir la qualité des consultations et des traitements malgré l'importante pression. Les analyses montrent que cela a bien réussi. La nouvelle collaboration étroite entre le ZAS et le K+A (centre d'accueil et de contact) de Berne est elle aussi réjouissante.

**Rahel Gall Azmat**  
Directrice antenne régionale  
Réseau Contact Thoune-Oberland

### JEUNES DANS LES CENTRES DE CONSULTATION

En 2010, de nombreux jeunes se sont adressés aux services de consultation destinés aux jeunes et à leurs parents. Ces personnes et leurs parents cherchaient du soutien non seulement lors de problèmes d'addiction concrets, conscients ou aigus, mais aussi en cas de difficultés rencontrées dans d'autres domaines. Par ailleurs, l'année dernière, les tribunaux des mineurs ont envoyé dans nos centres de consultation de nombreux jeunes surpris en train de consommer du cannabis.

### QUALITÉ ET SATISFACTION

L'enquête sur la satisfaction qui a été menée en automne 2010 auprès de la patientèle des centres de consultation a donné des résultats réjouissants. Une large majorité est satisfaite des consultations et recommanderait le service. Grâce à l'instrument nouvellement créé de la pratique contrôlée, qui est utilisé par les centres de consultation, la qualité des consultations est dorénavant davantage mesurée selon des critères objectifs.

### FORMATION ET SENSIBILISATION

Les centres de consultation organisent des manifestations d'information et de formation dans le but de sensibiliser et de transmettre des connaissances concernant les substances et les comportements addictifs. En 2010, le nombre de ces manifestations a crû en raison d'une augmentation de la demande. Les discussions menées dans ce cadre et les réactions enregistrées après les manifestations confirment le fait que les informations et les suggestions sont mémorisées par les participant-e-s et que, pour la plupart d'entre eux, elles sont l'occasion de repenser leur attitude et leur comportement.



### «SCHULPROJEKT» – SOUTIEN SCOLAIRE ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Parallèlement aux cours individuels et aux cours collectifs existants (principalement des ateliers PC), un cours de candidature a été mis en place pour les participant-e-s à la thérapie de brève durée Kehrsatz (Terra Vecchia). En outre, le service «Schulprojekt» a retravaillé ses propres manuels de mathématiques afin d'aider des adultes à rafraîchir et à réviser les sujets de la scolarité obligatoire jusqu'à la 9<sup>e</sup>. Cela permet également de les vendre à des écoles et à des passerelles de formation intéressées.

#### FAITS ET CHIFFRES 2010

##### Centres de consultation:

2'205 personnes ont profité de 7'600 entretiens. 11 offres de groupes ont été réalisées.

Parmi les participant-e-s, on a compté plus du double d'hommes que de femmes. Près de la moitié des consultations ont eu lieu pour une consommation de cannabis, 20% pour de l'héroïne, et 13% pour de la cocaïne.

##### «Schulprojekt»:

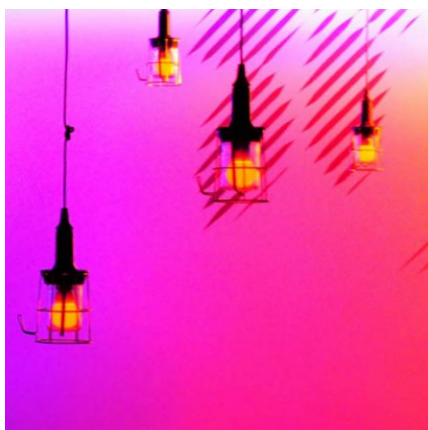
111 personnes ont suivi des cours. Le rapport femmes-hommes était de 32% – 68%. 69% étaient de nationalité suisse. 11.2% avaient moins de 19 ans (2009: 9.1%), 26.4% avaient entre 19 et 24 ans (2009: 24.5%).

##### ZAS:

291 patient-e-s étaient en traitement. Le rapport femmes-hommes était de 24% – 76%. 78% étaient de nationalité suisse.

### ZAS – CENTRE AMBULATOIRE POUR LES TRAITEMENTS D'ADDICTION

En 2010, en plus du cœur de métier du ZAS, le traitement des patients dépendants, le développement d'un élargissement de l'offre sous le nom de ZASKA a été un sujet important pour les responsables. L'acronyme ZASKA se compose des abréviations des deux services du Réseau Contact concernés: ZAS et K+A (Kontakt- und Anlaufstelle). Dans l'esprit d'une approche orientée sur le développement, l'objectif de ZASKA est de convaincre plus de personnes dépendantes de suivre un programme de substitution et de traitement et, par ce moyen, de les aider à quitter le K+A. Le besoin d'une telle offre a été prouvé en automne 2010 lors d'une enquête menée auprès des utilisateurs du K+A. Le lancement de la nouvelle offre a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril 2011.



## Nouvelle orientation dans la réduction des risques

**L**a nouvelle stratégie du Réseau Contact dans la réduction des risques inclut un changement culturel. Le principe de l'anonymat était valable depuis des années dans les services appelés «à bas seuil». Or, depuis septembre 2010, les données de la patientèle sont enregistrées dans tous les services du Réseau Contact. Le suivi en devient plus impliquant surtout pour les jeunes et les jeunes adultes.

### SUPPRESSION DE L'ANONYMAT

La patientèle biennoise y est déjà habituée: pour utiliser Cactus, le centre biennois d'accueil et de contact, elle doit donner lors du premier contact son nom, son domicile et des informations sur sa consommation. Ces données sont enregistrées. Au SPUT de Thoun (échange de seringues et café-info), au K+A de Berne (centre d'accueil et de contact), à La Gare (local de rencontre pour alcooliques) et à La Strada (centre d'accueil mobile pour travailleuses du sexe), il n'était jusqu'alors pas nécessaire de fournir ces informations pour utiliser les services. Afin d'améliorer l'implication et de garantir un suivi mieux coordonné également pour ces services, l'anonymat a été supprimé. Cette réorientation a été saluée par les milieux politiques et par les partenaires de notre réseau.

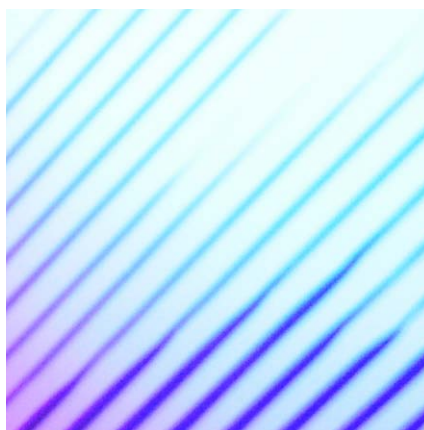
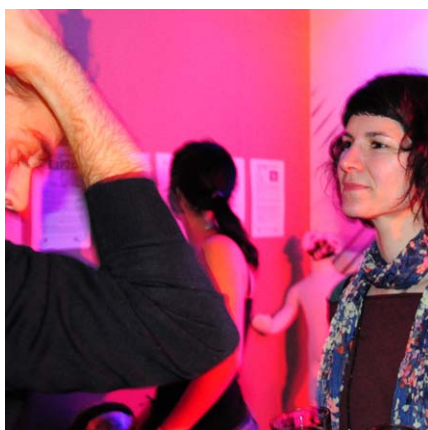
### MISE EN ŒUVRE PRATIQUE

Ce changement a concerné le plus intensivement le K+A de Berne en raison de son nombre élevé de client-e-s\*. Les réactions de ces derniers ont été variées: du refus jusqu'à la compréhension. Les personnes ont surtout exprimé leur crainte que des bases de données soient créées et qu'elles soient visibles par la police. Lors de nombreux entretiens, les équipes d'encadrement ont dissipé ces peurs. En outre, le système d'entrée a été modifié. Les données enregistrées indiquent maintenant qui a moins de 25 ans et a donc droit à un suivi plus intensif. A Berne aussi, les consommateurs de drogues âgés de 16 à 18 ans n'ont dorénavant accès qu'avec l'accord du détenteur de l'autorité parentale.

#### Ines Bürge

Directrice antenne régionale  
Réseau Contact Berne –  
réduction des risques

\* Quelque 1'200 personnes utilisent chaque année le K+A de Berne



### DANS LES RÉGIONS

**A Thounne**, le taux de notoriété du SPUT a augmenté; le nombre des patient-e-s est plus élevé et, de ce fait, les locaux sont devenus trop petits. L'offre a été étoffée et adaptée aux besoins de la patientèle. Dorénavant, ce n'est plus le soir, mais à midi qu'un repas est proposé aux client-e-s.

#### LES PILIERS DE LA STRATÉGIE

- Suppression de l'anonymat
- Augmentation de l'âge minimal de 16 à 18 ans
- Suivi plus intensif des jeunes jusqu'à 25 ans, visant à les aider à s'en sortir
- Code de comportement commun avec les partenaires du réseau, les autorités et le milieu politique

#### FAITS ET CHIFFRES 2010

##### **K+A (Berne) et Cactus (Bienne):**

taux d'utilisation 94 %; 14'823 consultations, 5'290 consultations de santé et de soins.

**K+A:** 707 client-e-s (de sept. à déc.)

Dont: hommes 74.7 %, femmes 25.3 %, moins de 25 ans 7 %.

**Cactus:** 397 client-e-s. Dont: hommes 77.1 %, femmes 22.7 %, moins de 25 ans 8.1 %.

##### **SPUT (échange de seringues)**

**(toutes les régions):**

taux de retour des seringues 77 %.

**La Strada (Berne):** 671 heures d'ouverture, en moyenne 17 visiteuses, 377 consultations.

**A Bienne**, en collaboration avec la police et la brasserie Yucca, Cactus a renforcé les mesures prises afin de contrer les critiques émises par le voisinage. Depuis, les membres des équipes de Yucca et de Cactus font régulièrement des rondes dans le quartier pour rappeler à leur clientèle les règles de comportement exigées: pas de consommation en public; comportement convenable; respect envers le voisinage. Ceux qui ne respectent pas ces règles sont informés que leur situation sera discutée en présence de la police. Quant à la police, elle prend elle aussi des mesures adéquates. Par ailleurs, une table ronde a lieu tous les mois à la brasserie Yucca. Elle permet à chacun de présenter directement ses demandes à la police, à Cactus et à Yucca. Les résultats sont encourageants: seul un tout petit nombre de client-e-s cause encore des problèmes.

**A Berne**, tous les services ont été bien utilisés. L'exploitation de La Gare, sur la Parkterrasse des CFF s'est établie. La Strada a été touchée par quelques interpellations politiques; la future loi cantonale sur la prostitution réglera quelques-unes des questions encore ouvertes. Au K+A de la Hodlerstrasse, une protection visuelle a été installée début 2010 devant la cour antérieure. Les améliorations espérées se sont produites; jusqu'à présent, seules des réactions positives ont été enregistrées.



## Entre mandat social et efficacité économique

**P**our les services d'intégration au travail, l'acquisition et la réalisation de mandats sont des éléments centraux pour les deux raisons suivantes: d'une part, le Réseau Contact a pour mission d'enregistrer quelque 1,3 million de francs de chiffre d'affaires annuel sur le marché libre. D'autre part, l'objectif consiste à proposer à notre clientèle uniquement des travaux qui sont vendables sur le marché en tant que produits ou services. En 2010 aussi, combiner le mandat social et l'efficacité économique a été un gros défi pour notre personnel, qui l'a relevé avec une grande flexibilité.

**Carl Müller**  
Directeur antenne régionale  
Réseau Contact Berne – travail

### BAR MONDIAL AU MAGASIN LORRAINE

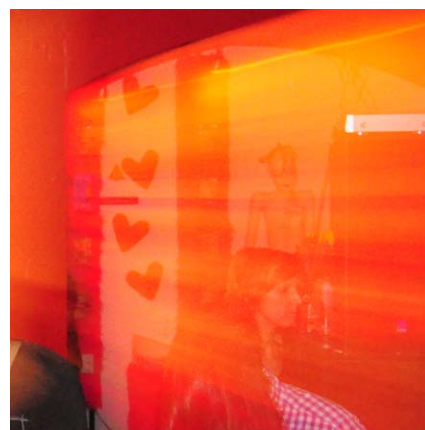
A Berne, le magasin de quartier LoLa a séduit son entourage en organisant un bar avec un écran géant pendant le Mondial. Ce superbe événement, qui a dépassé les espoirs les plus audacieux, s'est déroulé dans une ambiance incroyable en présence de nombreux visiteurs enthousiastes. Ce qui n'était au début qu'une petite manifestation destinée aux personnes bien informées s'est transformé en une fête excitante. Pendant les deux dernières semaines du Mondial, les vélos étaient parkés en grand nombre devant le magasin et les spectateurs devaient faire preuve de patience pour recevoir leurs boissons. Chaque soirée s'est passée dans une ambiance pacifique et l'atmosphère était excellente pendant tous les matchs.

### PLACES DE TRAVAIL TEST CHEZ CITYPFLEGE

Le 1<sup>er</sup> juin 2010, sur mandat de la ville de Berne, le projet Places de travail test (TAP) a été lancé dans le cadre de Citypflege. Avec 10 places de travail, ce projet donne aux services sociaux la possibilité de vérifier la capacité et la volonté de travailler de personnes qui ont été dépendantes de l'aide sociale pendant des années. Les places de travail test sont limitées à une année. Les sept premiers mois ont montré qu'un fort pourcentage des participants fait preuve d'une capacité et d'une volonté de travailler.

### BAISSE DE SALAIRE POUR NOS BÉNÉFICIAIRES

Depuis le début de l'année 2010, les services de travail proposent moins de salaire aux client-e-s à Berne en raison d'un système de prestations rééchelonné. Cela a pour conséquence que la motivation de nos usagers a quelque peu baissé, mais toutefois pas autant que ce qui avait été craint au départ. Le nouveau système salarial de prestations est une



répercussion des places de travail supplémentaires qui ont dû être créées, sans augmentations de coûts, sur mandat de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne (SAP).

#### **DJAMBA: CROISSANCE DE LA DEMANDE**

Les mandats de nettoyage urbain confiés à Djamba à Bienne sont passés de deux, au départ, à cinq demi-journées par semaine. La cantine qui a été lancée le 1<sup>er</sup> juin 2010 a débuté avec succès. L'objectif de fournir 25 couverts par semaine a été atteint dès la troisième semaine. La demande émanant des personnes souhaitant travailler pour Djamba a crû au cours des derniers mois; les places de travail vacantes ont diminué d'autant. La recherche de nouveaux mandats n'a pour l'instant pas donné de résultats suffisants. Les causes suivantes sont invoquées: pour des raisons financières et de temps, il n'a pas été possible de faire de la publicité ciblée. Les mandats de travail se trouvent grâce à des contacts personnels et à des réseaux. Ces derniers sont en train d'être mis en place.

#### **FAITS ET CHIFFRES 2010**

En 2010, avec 99'036 heures effectuées, les services de travail ont dépassé les objectifs fixés (97'000 heures). Cela s'explique surtout par les heures générées en plus dans le cadre de la transformation de Werkstatt Plus à Thoune. En revanche, le nombre visé de 91 places de travail n'a pas été atteint (seulement 84.2). Les causes en sont principalement le service Djamba à Bienne, encore en cours de mise en place, et le fait que les personnes intéressées demandent moins de places de travail à Berne en raison des baisses de salaire. Globalement pour tous les services, près d'un tiers des personnes employées se rendent régulièrement à leur travail.

#### **WERKSTATT PLUS: NOUVEAU SERVICE À THOUNE**

Au Lerchenfeld, un nouveau service a été mis en place le 12 juillet 2010. Il est issu de «Werkstatt 18» et «à propos plus»: Werkstatt Plus. Comme son nom l'indique, ce service entend trouver un plus dans tous les domaines: plus de mandats, plus d'efficacité dans les processus de travail, plus de places de travail pour les personnes intéressées. Ce dernier point est très important à Thoune, étant donné que la demande de places de travail a considérablement augmenté au cours de l'année dernière. Elle a été telle qu'un élargissement, maintenant possible au niveau de l'infrastructure, a absolument dû être effectué. Toutefois, cela implique des mandats supplémentaires et un marketing adéquat.



## Le logement accompagné est demandé!

**L**es personnes qui rencontrent des problèmes d'addiction passent souvent par plusieurs étapes de logement au cours de leur cheminement vers l'autonomie et l'autoresponsabilité. En 2010 aussi, le Réseau Contact les a soutenues sur leur «cheminement vers un domicile». Les différents services de logement et de thérapie ont enregistré de nouveaux développements: un suivi intensif de personnes plus jeunes au TBW (hébergement avec encadrement partiel) et une demande en croissance dans les réseaux de logement (habitation assistée). En revanche, durant le deuxième trimestre, le service de thérapie résidentielle en famille d'accueil Prisma a été moins demandé.

**Franziska Reist**  
Directrice antenne régionale  
Réseau Contact  
Haute-Argovie / Emmental

### CHEMINEMENTS VERS UN DOMICILE

Les personnes qui emménagent au TBW (hébergement avec encadrement partiel) ou dans un appartement des réseaux de logement du Réseau Contact seraient à la rue sans ces services. Elles sortent de prison ou de l'hôpital, elles ont perdu leur appartement ou vivent sous les ponts. Le chemin qui sort du TBW les conduit dans un réseau de logement, dans une institution de désintoxication, dans un service de thérapie résidentielle comme Prisma ou, dans l'idéal, dans leur propre appartement. Quant au chemin qui sort du réseau de logement, il conduit plus fréquemment dans un propre appartement. Après une désintoxication, le réseau de logement ou Prisma sont de nouvelles stations d'hébergement possibles. Les personnes qui achèvent avec succès une thérapie chez Prisma sont capables de gérer leur vie toutes seules. Avec ses services, le Réseau Contact répond aux besoins variés des personnes qui souhaitent se réintégrer socialement. En 2010, la demande des places de logement et de thérapie a évolué de différentes manières. Les services ont aussi correspondu à de nouveaux défis.

### TBW - HÉBERGEMENT AVEC ENCADREMENT PARTIEL

En 2010, le nombre d'habitants au TBW (Teilbetreutes Wohnen) a été stable. La tendance est à un rajeunissement de la population, qui nécessite un suivi plus intensif. L'équipe du TBW travaille pour s'adapter à cette évolution; elle élabore un concept spécifique pour encadrer les jeunes et les jeunes adultes.

### WOHNNETZ INTERLAKEN – HABITATION ASSISTÉE

A Interlaken, la demande de places dans le réseau de logement a augmenté suite à la publicité qui a été faite pour ce nouveau service. Par ailleurs,



l'équipe du Wohnnetz Interlaken a renforcé sa collaboration avec des offres similaires, comme Spitex (soins à domicile), les services psychiatriques et la clinique de Meiringen. Certains patients sont à l'AI. Pour ces personnes, il n'existe malheureusement pas de solution satisfaisante pour financer leur hébergement dans le réseau de logement.

### WOHNNETZ AARE-EMME

Après la fusion des deux services WODREBE et Wohnhilfe Bern en 2009, le nom a changé en 2010: «WODREBE» et «Wohnhilfe Bern» s'appellent maintenant «Wohnnetz Aare-Emme». Cela a permis d'adapter ce service de logement, qui a fait ses preuves, au Wohnnetz Interlaken. Ce changement a été rendu public en automne 2010 lors d'une soirée raclette ouverte aux services qui envoient des patient-e-s. En 2010, le taux d'occupation du Wohnnetz Aare-Emme a été très élevé. Le nombre des personnes bénéficiant d'un logement accompagné a dépassé les objectifs du canton, ce qui a aussi eu des conséquences financières positives.

#### FAITS ET CHIFFRES 2010

Wohnnetz Aare-Emme et Wohnnetz Interlaken ont accompagné 154 personnes au total (46 femmes et 108 hommes), que ce soit dans les propres appartements de ces personnes ou dans des appartements loués à leur attention. Le TBW a hébergé 15 personnes (uniquement des hommes). Le taux d'occupation des services de logement était de 93 % (objectif: 90%). 57% des personnes suivies ont pu être intégrées sur le marché libre du logement (objectif: 50%). Prisma a placé 13 personnes (objectif: 13), dont 1 femme et 12 hommes; l'occupation moyenne était de 5.7 (objectif: 6.5).

### PRISMA

Au premier semestre, le service de thérapie résidentielle en famille d'accueil a été bien utilisé. Cependant, la demande a baissé au second semestre. Si cette tendance se confirme en 2011, le service devra être repensé. Notre collaborateur de longue date Barendjan van Harskamp a quitté à sa propre demande Prisma à la fin du mois d'octobre 2010. Nous le remercions du précieux travail qu'il a accompli pour le Réseau Contact. Deux familles d'accueil ont pris leur retraite. Elles ont travaillé avec Prisma pendant une longue période. Prisma cherche maintenant de nouvelles familles désireuses d'accueillir des personnes souffrant d'une addiction.

# Budget 2010

	Coûts personnel	Frais généraux	Total charges	Produits	Budget 2010
<b>Coûts/Overhead</b>	<b>1'956'500.00</b>	<b>518'100.00</b>	<b>2'474'600.00</b>	<b>-111'434.00</b>	<b>2'363'166.00</b>
<b>Consultation Thérapie Formation</b>	<b>2'745'500.00</b>	<b>350'900.00</b>	<b>3'096'400.00</b>	<b>-185'400.00</b>	<b>2'911'000.00</b>
Consultations et thérapie ambulatoires	2'208'240.00	273'480.00	2'481'720.00	-127'720.00	2'354'000.00
Sensibilisation/Cours	261'260.00	23'920.00	285'180.00	-8'680.00	276'500.00
Formation	276'000.00	53'500.00	329'500.00	-49'000.00	280'500.00
<b>Réduction des risques</b>	<b>3'142'300.00</b>	<b>616'050.00</b>	<b>3'758'350.00</b>	<b>-234'616.00</b>	<b>3'523'734.00</b>
Matériel d'injection (SPUT)	193'600.00	299'250.00	492'850.00	-100'200.00	392'650.00
Centres d'accueil et de contact	2'371'500.00	239'900.00	2'611'400.00	-79'416.00	2'531'984.00
Streetwork	282'000.00	40'400.00	322'400.00	-1'000.00	321'400.00
La Strada	181'300.00	15'900.00	197'200.00	-10'000.00	187'200.00
Rave it safe	113'900.00	20'600.00	134'500.00	-44'000.00	90'500.00
<b>Travail</b>	<b>3'212'300.00</b>	<b>1'178'600.00</b>	<b>4'390'900.00</b>	<b>-1'591'200.00</b>	<b>2'799'700.00</b>
<b>Logement</b>	<b>523'800.00</b>	<b>722'140.00</b>	<b>1'245'940.00</b>	<b>-1'245'940.00</b>	<b>0.00</b>
<b>ZAS</b>	<b>1'259'000.00</b>	<b>448'100.00</b>	<b>1'707'100.00</b>	<b>-1'887'700.00</b>	<b>-180'600.00</b>
<b>Thérapie résidentielle (Prisma)</b>	<b>587'000.00</b>	<b>52'150.00</b>	<b>639'150.00</b>	<b>-639'150.00</b>	<b>0.00</b>
<b>TOTAL</b>	<b>13'426'400.00</b>	<b>3'886'040.00</b>	<b>17'312'440.00</b>	<b>-5'895'440.00</b>	<b>11'417'000.00</b>

Le budget de la fondation Réseau Contact est établi selon un contrat de prestations avec la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne.

Le bilan annuel de la fondation Réseau Contact est révisé par la maison Röthlisberger SA à Berne.

# Comités et collaboratrices/collaborateurs du Réseau Contact\*

## CONSEIL DE FONDATION

Therese Frösch, présidente | Andreas Blaser, vice-président | Klaus Baumgartner, caissier, Berne | Martin Albrecht, Berne | Sven Baumann, Berne | Dirce Blöchliger, Lyss | Stefan Frank, Soleure | Fritz Freuler, Bienne | Marc Hämmerli, Berne | Jakob Huber, directeur (avec voix consultative) | Natalie Imboden, Berne | Martin Inversini, Langenthal | Sadeta Jaberg, Heimberg | Renate Kunz, Thoune | Peter Lerch, Roggwil | Andreas Lüscher, Thoune | Heinz Lüthi, Lyss | Ruth Lüthi, Langenthal | Anita Marxer, Berne | Pierre-Yves Moeschler, Bienne | Regula Müller, Berne | Franziska Reist, Langenthal | Beatrice Reusser, Bienne | Max Sager, Thoune | Johanna M. Schlegel, Berthoud | Silvia Steidle-Kubli, Bienne | Nils von Allmen, Interlaken | Alec von Graffenried, Berne | Flavia Wasserfallen, Berne

## COMITÉ DE FONDATION

Therese Frösch, présidente | Andreas Blaser, vice-présidente | Klaus Baumgartner, caissier | Sven Baumann, Berne | Marc Hämmerli (représentant du personnel) | Jakob Huber, directeur (avec voix consultative) | Heinz Lüthi | Johanna M. Schlegel

## COMITÉ DE DIRECTION

Jakob Huber, directeur | Rahel Gall Azmat, directrice de l'antenne régionale Thoune-Oberland | Regina Brand Sieber, directrice de l'antenne régionale Haute-Argovie/Emmental (jusqu'en juillet 2010) | Ines Bürge, directrice de l'antenne régionale Berne - Réduction des risques | Roberto Carnibella, directeur de l'antenne régionale Berne - ZAS Consultation Formation | Christine Meier, directrice de l'antenne régionale Bienne-Seeland (jusqu'en mars 2010) | Eric Moser, directeur de l'antenne régionale Bienne-Seeland (dès avril 2010) | Carl Müller, directeur de l'antenne régionale Berne - Travail | Franziska Reist, directrice de l'antenne régionale Haute-Argovie/Emmental (dès août 2010)

## COMITÉ DU PERSONNEL

Susanne Fleischli, service central | Stefan Frank, région Haute-Argovie/Emmental | Marc Hämmerli, région Berne | Renate Kunz, région Thoun-Oberland | Robert Moser, région Bienne-Seeland

## COLLABORATRICES/COLLABORATEURS

Peter Aebi, Edith Aebischer, Andreas Aegerter, Nicole Aegerter, Rita Aeschlimann, Jawid Akbari, Melek Akkaya, Alihan Akyol, Daniel Althaus, Sara Ambrosi, Abraham Amstutz, Giulia Angeli, Eve Angst, Katharina Arni, Marisa Auroi-Marcucci, Khadija Aznag, Alwin Bachmann, Iris Balmer, Peter Baumann, Franziska Beer, Anna Bernet, Luigi Bertoli, Martin Bertschi, Esther Bigler-Schmid, Simone Bischof, Max Bitterli, Beatrice Blaser, Michael Blau, Jonas Born, Philip Bösiger, Anna Bouwmeester, Regina Brand Sieber, Ariel Brands, Irene Briner-Reusser, Fritz Brönnimann, Urs Brönnimann, Ines Bürge, Ninja Burgener, Bruno Bürki, Hans Burri, Martin Burri-Allemann, Gina Bylang, Roberto Carnibella, Umberto Castra, Gaël Cattin, Barbara Cauderay, Margrith Cavin-Peter, Özlem Cek, Heidi Chalupny, Stefano Cilloni, Kibar Cipil Isiktas, Heike Collardot Vollenweider, Mireille Conrady, Alexander De Longhi, Franziska Dietiker, Sigal Elkayam, Daniel Erzer, Rosa Ferrara, Gabriela Fischer, Brigitte Fischer, Susanne Fleischli, Florence Flückiger, Marlise Flückiger, Philipp Flury, Stefan Frank, Sonja Frapolli, Cristelle Frauchiger, Rosmarie Fritschi-Debrunner, Mirjam Früh-Röthlisberger, Andreas Fuchs, Helen Fuhrer, Rahel Gall Azmat, Daniele Garbini, Senol Genc, Xenia Gerber, Mario Giandon, Simone Gremminger, Simon Grichting, Irène Gross, Martin Grossen, Danielle Gschwind, Karin Gurtner, Mithat Güzel, Sarah Haas, Jeannette Hafner, Marc Hämmerli, Jan Hartmann, Sandra Hasler, Hannes Hergarten, Philippe Hernandès Rachel, Rahel Herrmann, Roger Herzig, Hanspeter Hofstetter, Jakob Huber, Christian Huber, Rita Hubrich, Sabine Hug, Monika Hürlemann Lüthi, Beatrice Hutmacher, Lucas Imhof, Christian Imoberdorf, Jhan Isiktas, Claudio Jakob, Julia Joos, Monika Kammerer, Fabian Kappeler, Brigitta Kisters, Björn Klünsch, Margrith Kohler, Jennifer Köhmstedt, Thomas Koller, Daniel-Urs König, Gabriela König, Melanie Kraus-Hösli, Vladimir Krcmar, Brigitte Krenger, Claudia Kunz, Renate Kunz, Madeleine Ruth Künzi von Gunten, Suzanne Lanker, Tamara Lattapiat, Heinz Ledermann, Iris Legesse, Christine Leu Andrist, Lea Leuenberger, Natacha-Fatima Leuenberger-Tia, Sonja Liechti-Haller, Niklaus Liggenstorfer, Marianne Linder, Martin Lobsiger, Looser Rolf, Pierrette Loosli, Dieter Loosli, Monika Lüdin, Ana Maria Luginbühl-Pontes, Thierry Luterbacher, Peter Lüthi, Eva Lüthi, Bérit Maggio-Jeanerret, Zorica Marijanovic, Ernst Marti,

\* Sont mentionnés tous les membres de comités ainsi que les collaboratrices/teurs actives/actifs en 2010 pour le Réseau Contact

Ruth Marti, Karin Mathys, Hans Maurer, Beatrice Maurer, Elsbeth Maurer-Eschmann, Anna Mazzaraco, Martin McGarty, Jleni Mebrahtu, Christine Meier, Sabine Meier Gehri, Barbara Meier-Gäumann, Tamara Merico, Helene Messmer, Regula Metzger-Wyss, Ueli Meyer, Denise Michel, Christa Michel-Linder, Anne-Lise Minder, Heinz Mirtl-Bättig, Eric Moser, Robert Moser, Monika Mosimann, Anouk Mühlemann, Carl Müller, Heidi Müller-Blaser, André Mürner, Peter Mürner, Tobias Nelles, Sidonie Faïda Nelson Bagira, Thilo Neuenschwander, Nicole Nyffenegger-Wittwer, Maja Oechslin Mahamane, Janine Oggier Haberthür, Ingrid Panhuber, Olivier Paratte, Hans Pauli, Caroline Peier, Therese Probst-Probst, Anne-Catherine Prod'hom, Franziska Reist, Markus Rinderknecht, Eveline Riolo, Antonio Rotondo, Roland Rüfenacht, Christian Rufener, Sabine Rust, Markus Sager, Hüseyin Sapkiran, Thevajeyanthini Sathiyaraj, Yves Schärer, Christian Scheidegger, Brigitte Schmutz, Tamara Schmutz, Andreas Schneider, Stefan Schnidrig, Valerie Schöni, Heike Schröder Droux, Lukas Schüpbach, Roland Schürch, Monique Schwab-Hirschi, Peter Siegenthaler, Senada Smajic-Becirevic, Jacqueline Spinnler, Agnes Spring, Jacqueline Stalder, Otmar Steiner, Daniel Steinmann, Oliver Stolte, Lukas Streit, Barbara Stutzmann, Brigitte Summ, Annette Suri Dawicki, Esther Tellenbach, Jacqueline Thase, Claudia Thoma, Brigitte Trachsel-Jost, Aranya Udry, Barbara Uetz, Martina Uhlmann-Bébié, Veronique Ulli, Barendjan Van Harskamp, Franziska Vogel, Wolfgang Vogel, Mirjam Weber-Siegenthaler, Gerhard Wehrli, Christa Wernli, Hans Widmer, Petra Wohlwend, Karin Würsch, Patrik Wyrtsch, Karin Wyss, Brigitte Zbinden, Andreas Zeller, Yannik Zeller, Kurt Zimmermann, Chantal Zürcher, Elsbeth Zürcher Ledermann, Rebekka Zysset

### ASSOCIATION DE SOUTIEN RÉSEAU CONTACT RÉGION BERNE

Jörg Aschwanden, Rita Aschwanden, **Silvio Ballinari**, Rudolf Bättscher, Gerhard Baumgartner, Lukas Baumgartner, Marie-Louise Durrer, Lela Gautschi Siegrist, Bernhard Giger, Peter Hablützel, Michael Haldemann, Marianne Hammer, Susanna Hauser, Urs Imhof, Michael Jordi, Blaise Kropf, **Anita Marxer**, Urs Mataré, Barbara Mathis, Renate Müller, Heinz Nussbaum, Marianne Rohr, Anna Rüdeberg, Claes Rüdeberg, Christine Schaer, Theres Scherer, Miriam Schwarz, Roland Stübi, Tina Schultz, Julie Ting, Ursula Vollenweider, Alec von Grafenried, **Flavia Wasserfallen** (Les noms des membres du comité sont marqués en gras)

### COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊT RÉSEAU CONTACT RÉGION BIENNE-SEELAND

Dirce Blöchlinger, Franklin Cooper, Monique Courbat, Aldo dalla Piazza, Alain Desbiolles, Blaise Ducommun, René Eschmann, Erich Fehr, Fritz Freuler, Dominique Giauque-Gagnabin, Patrice Hirt, Marianne Hysek, Marie-Laure Krafft, Heinz Lüthi, Jean-Pierre Probst, Alain Ramseyer, Beatrice Reusser, Franziska Rittel, Viktor Rossi, Heidi Schneider, Daniela Stamm-Crescione, Silvia Steidle-Kubli, Christine Villard, Yves Voirol, Catherine von Allmen Gossin, Hans Zehnder, Albert Zuberbühler, Commune municipale Vauffelin, Katholisches Pfarramt Lyss, Oberstufenzentrum Madretsch Biel, Parioisse réformée Péry, Service médical scolaire Bienne, Suprax Bienne

### COMMUNAUTÉ D'INTÉRÊT RÉSEAU CONTACT RÉGION HAUTE-ARGOVIE/EMMENTAL

Annemarie Akermann, Ursula Angst, Angela Brianza, Lucienne Burkhard, Veronika Bühler, Marcel Cavin, Esterina Degiacomi, **Ruth Furer-Zulauf**, Susanne Gruner, Annerös Gygax-Itten, Judith Holzer, Carmela Jäggi Boppart, Adrian Jaisli, Beatrice Kuert, Marianne Lehmann, **Peter Lerch**, Hansrudolf Leuthold, Erwin Lüthi, Ruth Lüthi, Christa Markwalder, Renata Müller, Brigitte Siegenthaler, **Johanna M. Schlegel**, Elsbeth Steiner, Fred Stettler, Adrian Struchen, Brigitte Trösch, Jürg von Arx, Adrian Vonnrüti, Reformierte Kirchgemeinden Langenthal/Untersteckholz und Lotzwil (Les noms des membres du comité sont marqués en gras)

### ASSOCIATION DE SOUTIEN RÉSEAU CONTACT RÉGION THOUNE-OBERLAND

Therese Aeschbacher, Rolf Allenbach, Esther Amacher, Roland Amstutz, Dora Anneler, Daniel Bähler, Rosmarie Bärtschi, Brigitte Berger, Kurt Berger, **Roger Berthoud**, **Andreas Blaser**, Alain Brülisauer, **Daniel Bühler**, Sonja Bühler, **Annelies Brügger**, Hanspeter Bruni, **Heinz Bucher**, Monika d'Incau-Mani, Beatrix Donski, Samuel Eicher, **Ursula Erni**, Astrid Fahrni, Susanne Gafner, **Rahel Gall Azmat**, Susanne Gertsch, Renate Gfeller-Wenger, Peter Gosteli, Helene Gusset, Vroni Hell, Martin Hofer, Walter Holzer, Rosmarie Iseli, Kurt Jaberg, **Sadeta Jaberg**, Jaggi & Partner AG, Corina Kocher-Maag, Nicole Künzi, Josephine Lehmann, Margrith Lenherr, G. Luginbühl-Surbeck, Irene Marti Bichsel, Christine Matti, Heinz Matti, Andrea Maurer-Theiler, Kilian Moser, Paul Moser, Beat Müller, Ruth Müller, Hans Nyffeler, **Erwin Rohrbach**, **André Roten**, Madeleine Rupp, Max Sager, Marcus A. Sartorius, Daniel Schlosser, Susanna Schmid-Geissler, John Schmockler, Hanspeter Stauffer, Susanne Stauffer, Walter Stegmann, Rosmarie Stettler, Renato Tognina, Pia Tschabold, Hansruedi Urech, Margrit von Bergen, Kuno von Känel, Margrit von Niederhäusern, Margrith Werthmüller, Theodor Wittwer, Kurt Zimmermann (Les noms des membres du comité sont marqués en gras)

# Services et adresses du Réseau Contact

## RÉSEAU CONTACT

### Direction

Monbijoustrasse 70  
Case postale, 3000 Berne 23  
Tél. 031 378 22 20  
[info@contactmail.ch](mailto:info@contactmail.ch)  
[www.contactnetz.ch](http://www.contactnetz.ch)

### Rave it safe

Nightlife sensibilisation et conseils  
du Réseau Contact  
Monbijoustrasse 70  
Case postale, 3000 Berne 23  
Tél. 031 378 22 32  
[raveitsafe@contactmail.ch](mailto:raveitsafe@contactmail.ch)

## ANTENNES RÉGIONALES BERNE

### ZAS CONSULTATION FORMATION

#### Direction

Monbijoustrasse 70  
Case postale, 3000 Berne 23  
Tél. 031 378 22 56  
[info.bern-beratung@contactmail.ch](mailto:info.bern-beratung@contactmail.ch)

#### Contact Bern/Beratungsstützpunkt Münsingen

Centre de consultation pour la jeunesse,  
les parents et les questions de dépendance  
du Réseau Contact  
Monbijoustrasse 70  
Case postale, 3000 Berne 23  
Tél. 031 378 22 22  
[contact.bern@contactmail.ch](mailto:contact.bern@contactmail.ch)

#### Schulprojekt

Programme de soutien scolaire et de forma-  
tion professionnelle du Réseau Contact  
Zieglerstrasse 30, 3007 Berne  
Tél. 031 312 09 48  
[schulprojekt.bern@contactmail.ch](mailto:schulprojekt.bern@contactmail.ch)

## ZAS

Centre ambulatoire pour le traitement des  
addictions du Réseau Contact  
Zieglerstrasse 30  
Case postale 34, 3010 Berne  
Tél. 031 382 26 60  
[zas.bern@contactmail.ch](mailto:zas.bern@contactmail.ch)

## TRAVAIL

### Direction

Güterstrasse 8, 3008 Berne  
Tél. 031 380 84 70  
[info.bern-arbeit@contactmail.ch](mailto:info.bern-arbeit@contactmail.ch)

### Bauprojekt

Programme de travail et d'intégration  
du Réseau Contact  
Güterstrasse 8, 3008 Berne  
Tél. 031 382 04 75  
[bauprojekt.bern@contactmail.ch](mailto:bauprojekt.bern@contactmail.ch)

### Citypflege

Programme de travail et d'intégration  
du Réseau Contact  
Güterstrasse 8, 3008 Berne  
Tél. 031 378 22 59  
Natel 079 667 36 08  
[citypflege.bern@contactmail.ch](mailto:citypflege.bern@contactmail.ch)

### Job Tact

Programme de travail et d'intégration  
du Réseau Contact  
Güterstrasse 8, 3008 Berne  
Tél. 031 382 04 75  
[jobtact.bern@contactmail.ch](mailto:jobtact.bern@contactmail.ch)

### LoLa

Magasin de quartier du Réseau Contact  
Lorrainestrasse 27, 3013 Berne  
Tél. 031 332 00 22  
[lola.bern@contactmail.ch](mailto:lola.bern@contactmail.ch)

### TRIVA Holz+Textil

Programme de travail et d'intégration  
du Réseau Contact  
Wankdorffeldstrasse 102, 3014 Berne  
Tél. 031 311 70 50  
[triva.bern@contactmail.ch](mailto:triva.bern@contactmail.ch)

## RÉDUCTION DES RISQUES

### Direction

Hodlerstrasse 22, 3011 Berne  
Tél. 031 310 06 52/079 775 53 74  
[info.bern-schadensminderung@contactmail.ch](mailto:info.bern-schadensminderung@contactmail.ch)

### K+A

Centre d'accueil et de contact  
du Réseau Contact  
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne  
Tél. 031 310 06 50  
[anlaufstelle.bern@contactmail.ch](mailto:anlaufstelle.bern@contactmail.ch)

### La Gare

Local de rencontre pour alcooliques  
du Réseau Contact  
Bollwerk 4, 3011 Berne  
Tél. 031 311 81 06  
[lagare.bern@contactmail.ch](mailto:lagare.bern@contactmail.ch)

### La Strada

Centre d'accueil mobil  
du Réseau Contact  
Hodlerstrasse 22, 3011 Berne  
Tél. 079 702 08 39  
[lastrada.bern@contactmail.ch](mailto:lastrada.bern@contactmail.ch)

### ANTENNE RÉGIONALE BIENNE-SEELAND

#### Direction

15, ruelle du Haut  
Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 321 75 00  
[info.biel-bienne@contactmail.ch](mailto:info.biel-bienne@contactmail.ch)

#### Cactus

Centre d'accueil et de contact  
du Réseau Contact  
25, rue des Tanneurs  
Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 322 96 86  
[cactus.biel-bienne@contactmail.ch](mailto:cactus.biel-bienne@contactmail.ch)

#### Contact Biel-Bienne

Centre de consultation pour la jeunesse,  
les parents et les questions de dépendance  
du Réseau Contact  
15, ruelle du Haut  
Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 321 75 00  
[contact.biel-bienne@contactmail.ch](mailto:contact.biel-bienne@contactmail.ch)

#### Djamba

Programme de travail et d'intégration  
du Réseau Contact  
5, rue des Fontaines  
Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 321 75 00  
[djamba.biel-bienne@contactmail.ch](mailto:djamba.biel-bienne@contactmail.ch)

#### Oasis

Espace femmes  
du Réseau Contact  
25, rue des Tanneurs  
Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 322 96 86

#### Streetwork

Conseils et animation en milieu ouvert  
du Réseau Contact  
15, ruelle du Haut  
Case postale, 2501 Bienne  
Tél. 032 323 36 65  
[streetwork@contactmail.ch](mailto:streetwork@contactmail.ch)

### ANTENNE RÉGIONALE HAUTE-ARGOVIE/ EMMENTAL

#### Direction

Bahnhofstrasse 59, 3400 Burgdorf  
Tél. 034 422 02 01  
[info.oberaargau-emmental@contactmail.ch](mailto:info.oberaargau-emmental@contactmail.ch)

#### JBO

Centre de consultation pour la jeunesse,  
les parents et les questions de dépendance  
du Réseau Contact  
Schulhausstrasse 5, 4900 Langenthal  
Tél. 062 922 26 44  
[jbo.langenthal@contactmail.ch](mailto:jbo.langenthal@contactmail.ch)

#### JUDRO

Centre de consultation pour la jeunesse,  
les parents et les questions de dépendance  
du Réseau Contact  
Bahnhofstrasse 59, 3400 Burgdorf  
Tél. 034 422 02 01  
[judro.burgdorf@contactmail.ch](mailto:judro.burgdorf@contactmail.ch)

#### Prisma

Thérapie en famille d'accueil  
du Réseau Contact  
Monbijoustrasse 70  
Case postale, 3000 Berne 23  
Tél. 031 378 22 24/46  
[prisma@contactmail.ch](mailto:prisma@contactmail.ch)

#### TBW

Hébergement avec encadrement partiel  
du Réseau Contact  
Spitalgasse 4, 4900 Langenthal  
Tél. 062 923 40 33  
[tbw.langenthal@contactmail.ch](mailto:tbw.langenthal@contactmail.ch)

#### Wohnnetz Aare-Emme

Habitation assistée  
du Réseau Contact  
Zentrum 32, 3322 Urtenen-Schönbühl  
Tél. 031 382 04 88  
[wohnnetz.a-e@contactmail.ch](mailto:wohnnetz.a-e@contactmail.ch)

### ANTENNE RÉGIONALE THOUNE-OBERLAND

#### Direction

Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune  
Tél. 033 225 21 23  
[info.thun-oberland@contactmail.ch](mailto:info.thun-oberland@contactmail.ch)

#### Contact Interlaken

Centre de consultation pour la jeunesse,  
les parents et les questions de dépendance  
du Réseau Contact  
Rugenparkstrasse 17, 3800 Interlaken  
Tél. 033 823 23 88  
[contact.interlaken@contactmail.ch](mailto:contact.interlaken@contactmail.ch)

#### Contact Thun

Centre de consultation pour la jeunesse,  
les parents et les questions de dépendance  
du Réseau Contact  
Scheibenstrasse 3, 3600 Thoune  
Tél. 033 225 21 21  
[contact.thun@contactmail.ch](mailto:contact.thun@contactmail.ch)

#### SPUT Thun

Echange de seringues et infocafé  
du Réseau Contact  
Hofstettenstrasse 15a, 3600 Thoune  
Tél. 033 221 73 35  
[sput.thun@contactmail.ch](mailto:sput.thun@contactmail.ch)

#### Werkstatt Plus

Offre de travail et structure du jour  
du Réseau Contact  
Lerchenfeldstrasse 14, 3603 Thoune  
Tél. 033 225 01 40  
[werkstattplus.thun@contactmail.ch](mailto:werkstattplus.thun@contactmail.ch)

#### Wohnnetz Interlaken

Habitation assistée du Réseau Contact  
Rugenparkstrasse 17, 3800 Interlaken  
Tél. 033 823 23 88  
[contact.interlaken@contactmail.ch](mailto:contact.interlaken@contactmail.ch)

Lectorat et coordination  
**Anne-Catherine Prod'hom**

Photos  
**Rave it safe (Réseau Contact)**

Traduction  
**Odile Nerfin**

Réalisation  
**Sonja Rychener**

© 2011 Réseau Contact

**[www.reseaucontact.ch](http://www.reseaucontact.ch)**